

Nicolet.....	Honde.	
Ottawa Co.....	Duhamel.	
Pontiac.....	Church.	
Portneuf.....		Langelier.
Québec Co.....		D. A. Ross.
Québec O.....		Murphy.
" E.....		Sheyn.
" C.....		Rinfret.
Richelieu.....	Mathieu.	
Richmond & W. Picard.		
Rimouski.....		Chauveau.
Rouville.....	Bertrand.	
Shefford.....		LaFontaine.
Sherbrooke.....	Robertson (acclamation).	
Soulanges.....	Duckett.	
Standstead.....		Lovell.
St. Hyacinthe.....		Bachand.
St. Jean.....		Marchand.
St. Maurice.....	Desautiers.	
Témiscouata.....	Dechêne.	
Terrebonne.....	Chapleau.	
Trois-Rivières.....	Turcotte (acclamation).	
Vaudreuil.....	Lalonde.	
Verchères.....		Brousseau.
Yamaska.....	Wurtele.	

32 conservateurs.

32 libéraux.

L'élection de Chicoutimi aura lieu lundi.

Chicoutimi.....Price.....Gagné.

CAUSERIE AGRICOLE

JARDIN POTAGER. (Suite.)

Choux fleurs.—Ces plantes sont considérées dans nos campagnes comme des légumes de luxe, difficiles à obtenir, très-coûteux et dont il faut laisser l'entière jouissance aux gens riches et aisés. Or c'est là une erreur. Les choux-fleurs pour leur culture n'exigent ni plus de science, ni plus d'habileté que pour les choux cabus; seulement ils exigent beaucoup plus d'eau. Ce n'est qu'à la condition d'arroser copieusement que l'on obtient des pommes belles et tendres.

Les choux-fleurs sont soumis à une culture plus ou moins forcée, afin d'augmenter la longueur de la saison pendant laquelle ils doivent végéter. Cette culture forcée consiste à semer de bonne heure au printemps; mais comme à cette époque la température est très-basse et que les jeunes plants sont tendres à geler, on fait les semis en pépinière sur couche chaude le plus vite possible, pourvu toutefois que la chaleur intérieure de la couche chaude soit assez forte pour contrebalancer les abaissements de température extérieure.

La transplantation se fait en pleine terre, lorsque les gelées ne sont plus à craindre, sur un terrain bien engraisé et parfaitement préparé.

On replante les jeunes choux-fleurs, qui ont alors sept à huit feuilles, dans la planche où ils doivent définitivement rester. Cette planche doit, au préalable, être bien labourée et fumée avec du fumier bien consommé. La distance qu'il convient de mettre entre eux est de deux pieds. Chacun sera placé dans un trou (fait à la pioche plutôt qu'au plantoir), au fond duquel on aura mis une poignée de terreau. Un arrosage léger, qu'on renouvellera au moins tous les deux ou trois jours, en augmentant sa force à mesure que les choux grossiront, est indispensablement nécessaire. Une couche de long fumier mis sur la terre conserve son humidité, et épargne par conséquent quelques arrosages.

Un binage tous les mois est de rigueur, et chaque fois on aura soin de ramener de la terre nouvelle autour de chaque pied, c'est-à-dire de les butter. Les pieds morts, les pieds faibles, ceux qui ont été mutilés par une cause quelconque, seront remplacés au premier binage; car le terrain où on cultive les choux-fleurs est généralement trop précieux pour ne pas éviter la perte de son emploi.

Dans le but d'empêcher la pomme de choux-fleurs d'être échauffée trop directement par les rayons du soleil, il faut, dès que la pomme a atteint la grosseur du poing, casser les feuilles de la première rangée, en les rabattant sur la tête; huit jours après on casse les feuilles de la deuxième rangée et on casse encore la tête; ainsi de suite pendant toute la saison, au fur et à mesure du développement des choux-fleurs.

Lorsqu'on craint qu'un pied de chou-fleur ne monte en graine ou qu'on ne veut pas ou ne peut pas le manger, il faut l'arracher et le replanter dans un lieu frais la tête penchée. Cette opération retarde le développement de ses fleurs, et ne les empêche pas de grossir.

Quand, dans le même cas, on a que quelques jours à attendre pour le cueillir, on le recouvre d'une large feuille, maintenue par une pierre. Cette dernière pratique augmente de plus sa blancheur, et diminue son odeur trop exaltée.

Production de la graine de chou.—Plus une plante a végété vigoureusement, plus ses parties se sont développées, plus la graine qu'elle produit est forte. Ce principe est applicable aux choux aussi bien qu'aux autres végétaux. Ainsi donc, pour avoir de bonnes graines de chou, il faut choisir comme porte-graines les pieds qui se sont les mieux développés, ceux enfin qui possèdent les pommes les plus grosses et les plus saines.

Le chou étant une plante bisannuelle, pendant la première année les sucs nourriciers s'accumulent dans la feuille. La nature toujours prévoyante agit ainsi dans le but de former un réservoir naturel de substances alimentaires qui puissent pourvoir aux besoins de la plante. Pendant la végétation de la seconde année, la pomme du chou prend une part importante dans le succès de cette dernière année, et on a tort de la supprimer.

Quand on veut récolter de la graine de chou, la perfection dans ce cas-ci serait d'arracher à l'automne les plants les plus volumineux, de les conserver intacts jusqu'au printemps suivant, et alors de les transplanter entiers dans une bonne terre et de leur accorder les soins convenables.

Mais la conservation de la pomme du chou est difficile; souvent même cette pomme pourrit, et la pourriture se transmet à la tige elle-même, de sorte qu'en voulant trop conserver on a tout perdu.

Pour éviter ces pertes, les meilleurs jardiniers traitent leurs porte-graines de la manière suivante: D'abord ils choisissent les plus beaux pieds et la variété dont ils veulent obtenir des graines; ils les arrachent en leur conservant autant de terre que possible aux racines, puis ils retranchent la pomme soigneusement et transplantent les cotons dans une cave fraîche qu'ils aèrent de temps en temps lorsque la température n'est pas trop basse. Cette manière d'opérer empêche les racines de se dessécher et la reprise est plus facile au printemps. Le printemps suivant, ils transplantent avec un soin minutieux, en ayant soin d'arroser souvent. En outre, comme ils ont enlevé les feuilles et que la végétation de la plante pourrait être retardée,